

Il y a bien long temps que vous je suis
 sans nouvelles de vous. Notre long silence m'instruit,
 j'ai besoin d'être au fait de votre destinée,
 et je suis persuadé que vous éprouvez la même
 chose à mon égard. Je suis depuis deux mois
 établi à Droyfci. Nous y avons été troublés
 par une grande peste. Notre ancien ami et
 le vôtre, M. de Chateaucien, est venu pour
 nous voir, et il a été frappé d'apoplexie
 deux jours de Droyfci. Grâce à Dieu, il s'est
 remis après deux mois de maladie et j'espère
 qu'il recouvrera tout à fait la santé, n'ayant
 jamais perdu ses facultés intellectuelles. Il y
 a peu de distance entre notre vie et l'éternité.
 Dieu veuille que nos vœux soient préparés
 pour la rencontre de notre Seigneur, qui est